



LA LETTRE DE L'ASSOCIATION ALPACA

mai 2010

Chers Amis et Membres,

Je vous écris de Combapata où je visite, en compagnie de notre technicien Leonardo, les toutes dernières cuisines améliorées construites par notre association. C'est mon dixième voyage au Pérou et j'en retire des sensations et des réflexions que je voudrais vous faire partager.

Ce soir, je pense au livre de Mario Vargas Llosa, le grand auteur péruvien, qui s'intitule « Le Paradis un peu plus loin ». C'est l'histoire romancée de Paul Gauguin et de sa grand-mère Flora Tristan, qui avait épousé un capitaine de l'armée péruvienne. Pourquoi ce titre énigmatique ? Mario Vargas Llosa veut-il nous dire que le Paradis est inaccessible, comme la ligne d'horizon qui toujours recule lorsqu'on s'en approche ? Ou veut-il tout simplement nous dire que le Paradis est au coin de la rue, et qu'il suffit d'un geste, d'un désir de l'Autre, pour l'atteindre ?

Je penche pour cette seconde version car je ressens, après tant d'années passées à découvrir ces paysages grandioses et cette population attachante, des émotions telles que mon paradis à moi se situe entre la mer et les mégalithes de Carnac et les montagnes du Pérou.



Photo de Marc Chapelat

D'ici, je pense à Jean Ferrat :

*« Que la montagne est belle !
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne est arrivé ? »*

Ici c'est l'automne, la saison des récoltes. Point d'hirondelles à l'horizon, mais des pélicans sur la *costa*, des perroquets dans la *selva*, des colibris et des condors dans la *sierra*.

Le maïs est coupé, lié en bottes sur la *chakra*, prêt à être transporté. Mais pour l'heure tout le monde s'affère à la récolte des pommes de terre. Hommes et femmes s'y emploient de huit heures du matin à cinq heures du soir. En les voyant frapper et retourner inlassablement une terre dure comme de la pierre, sur des pentes à quarante cinq degrés, pour ne récolter au final que quelques dizaines de kilos de tubercules, je ne peux m'empêcher de penser aux céréaliers beaucerons qui, perchés sur leurs monstres mécaniques, ont envahi Paris quelque temps avant mon départ. Alors me vient en tête la chanson de Serge Reggiani : « *Les loups ont envahi Paris !* ». Que de contraste et d'injustice entre notre agriculture productiviste et celle-ci, à peine suffisante pour assurer la survie de la famille.

Ce soir je pense aussi à Albert Camus et au mythe de Sisyphe. Cette vie si dure, cette pauvreté qui vous prend à la gorge, n'est-ce pas la preuve de l'absurdité et de la vacuité de la vie ? Les *campesinos* péruviens ne sont-ils pas les Sisyphes d'aujourd'hui, condamnés à toujours remonter ce lourd fardeau qui toujours dévale la pente ? Peut-être, mais que nous dit Camus ? « Il faut imaginer Sisyphe heureux ! ». A les voir si joyeux, si souriants, si courageux, je crois qu'ils sont heureux.

En tous cas, les trois cent soixante et bientôt cinq cents femmes paysannes qui disposent d'une cuisine améliorée Alpaca, celles là sont heureuses... et en meilleure santé. Leonardo fait un travail remarquable auprès des familles et des autorités, et les quelques photos que je glisse dans cette lettre d'humeur témoignent de la grande qualité du travail effectué cette année.

Nous détaillerons tout cela lors de notre Assemblée Générale, le samedi 18 septembre à Carnac.

Muchas gracias y Hasta Pronto.

Jean-Pierre Le Bot

Avancement du projet ALPACA

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur la Cordillère des Andes entre novembre et février ont retardé Leonardo. L'objectif de 350 cuisines réalisées à fin décembre n'a été atteint qu'à fin mars et celui de 550 cuisines réalisées à fin décembre 2010 doit être revu à 500, ce qui n'est pas dramatique. Leonardo me jure qu'il peut rattraper son retard en construisant 25 à 30 cuisines par mois. Je lui demande de ne pas dépasser 20 pour garantir la qualité des réalisations.

Pour la première fois depuis le démarrage du projet, nous avons effectué une visite conjointe des communautés du district de Pitumarca avec nos amis et financeurs allemands. Karin Leitz est la vice-présidente de la Peruhilfe ALPACA, l'association fondée par notre ami Georg Bohn et ses collègues de l'hôpital de Hannovre, pour pouvoir bénéficier de financement de la part d'organismes comme le Loto du Land de Basse-Saxe. Peruhilfe ALPACA a déjà financé la construction de 100 cuisines en 2008 et 2009, à Huito et Huasapampa, et va continuer en 2010 et 2011.



Les représentants d'ALPACA en visite à Pitumarca.



Karin Leitz et son compagnon Jorg

En octobre 2009, nous avons obtenu de la part du maire de la municipalité de Pitumarca que celle-ci contribue financièrement au projet de cuisines améliorées. La construction de 100 nouvelles cuisines dans les quatre communautés constituant le bourg de Pitumarca a commencé et les résultats sont spectaculaires. La municipalité n'ayant pas, pour le moment, tenu son engagement, c'est la fondation CARITAS qui a accepté d'apporter 7500 soles (2200 euros) à l'opération.

Le financement de ces 100 nouvelles cuisines se répartira donc entre Peruhilfe Alpaca, Alpaca et Caritas.

100 autres cuisines sont programmées pour 2010, entièrement financées par Alpaca. Elles concerneront les « grandes » communautés comprises dans le projet (Cangalli, Mosocllacta, ...)



Maria Antonieta, responsable de Caritas, chez une bénéficiaire



Leonardo , Rosa et Maria Antonieta

Nous sommes sollicités par plusieurs communautés nouvelles pour développer chez elles le projet Alpaca. Comme les élections municipales approchent, nous leur conseillons de négocier avec les candidats un accord préalable de financement. Les paysans n'ont pas l'habitude de « monnayer » leur vote et découvrent qu'ils ont un (petit) pouvoir vis-à-vis des politiciens.

Un candidat du district de San Pablo, qui se dit certain d'être élu, nous a même proposé de financer sur les deniers de son entreprise de construction des « cuisines pilotes » pour montrer son engagement aux électeurs... et espérer recueillir leur vote (note de la rédaction !).

Ce cas est malheureusement exceptionnel et nous avons, d'une façon générale, du mal à mobiliser les autorités. Ceci étant, celles-ci continuent de s'approprier le bénéfice des cuisines améliorées en laissant croire qu'il s'agit de leur action. Nous continuerons cependant à discuter avec elles.

Voici, pour résumer, quelques réalisations remarquables observées au cours de notre évaluation. Leonardo me dit qu'il progresse à chaque étape et je crois bien qu'il dit vrai.



Parrainages

Nous avons enregistré à fin avril 66 parrainages, dont 54 avaient été affectés à des familles. Il nous en reste donc 12 à répartir entre les 60 nouvelles familles bénéficiaires.

La señora Maria, de Cangalli, a la chance d'avoir trouvé en Marie Claire Mahy, notre amie belge, une marraine généreuse. Grâce à sa générosité sa maison a été considérablement améliorée.



Maria, fière de son balcon tout neuf



Un vaste jardin potager a remplacé une cour boueuse

Autres activités :

Nous avons parmi nos membres deux jeunes étudiants. Alice (22 ans) est en Master d'Anthropologie à Toulouse. Quentin (24 ans) prépare le concours de l'Ecole Nationale de l'Audiovisuel.

Alice faisait partie du groupe de cinq jeunes missionnées en 2009 à Combapata par la Guilde Européenne du Raid, notre partenaire dans le projet Alpaca.

Tous deux vont séjourner trois mois dans la région de Combapata, et ils se sont installés à Thumi pour quelques temps, dans la chambre d'hôte construite par Celestino et Antonia.

Quentin va préparer deux vidéos pour l'Assemblée Générale: l'une sur Leonardo et l'autre sur « Les femmes de Thumi ».

Alice va effectuer une enquête « ethnologique » sur la communauté de Thumi, et elle viendra la présenter à l'Assemblée Générale de septembre.



Alice et Quentin emménagent chez Celestino et Antonia



Les mêmes en costume traditionnel

Il y a eu, depuis l'origine du projet, plusieurs visites de nos membres à Combapata, mais c'est la première fois que des personnes acceptent de « travailler » sur le terrain.

Nous les en remercions très fort et nous leur souhaitons bon courage pour cette expérience.